Seelich, Andrea, *Handbuch Strafvollzugsarchitektur.
Parameter zeitgemässer Gefängnisplanung*

Falk Bretschneider

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/2134>

DOI : 10.4000/ifha.2134

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Falk Bretschneider, « Seelich, Andrea, *Handbuch Strafvollzugsarchitektur. Parameter zeitgemässer Gefängnisplanung* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2010, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/2134> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.2134>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

Seelich, Andrea, *Handbuch Strafvollzugsarchitektur. Parameter zeitgemässer Gefängnisplanung*

Falk Bretschneider

- 1 Le lecteur s'étonnera peut-être de lire ici le compte rendu d'un livre dont les réflexions tournent autour des nécessités auxquelles doit répondre, à l'heure actuelle, la conception architecturale des prisons. L'ouvrage présente pourtant aussi un intérêt historique. La plupart des établissements d'aujourd'hui sont en effet toujours logés dans des constructions édifiées au XIXe siècle, voire dans des bâtisses dont les origines sont encore plus anciennes ; tout regard sur le parc pénitentiaire actuel est donc nécessairement aussi une réflexion sur son histoire. C'est pourquoi l'ouvrage d'A.S. s'intéresse également à l'évolution historique des formes architecturales du dispositif carcéral en lui consacrant un important chapitre (p. 17-47). On aurait pu espérer ici une synthèse des résultats dispersés d'une historiographie qui, certes, a rarement consacré à l'aspect spatial des lieux de l'enfermement des études à part entière, mais qui n'a pourtant pas manqué de faire porter son attention sur ce thème.
- 2 Malheureusement le texte d'A.S. ne répond que très imparfaitement à cette attente. L'auteure ne puise pas dans des sources originales – on ne lui en fera pas grief, puisque son ouvrage ne se veut pas une étude historique. Qu'elle ait constamment recours à une littérature ancienne, en revanche, paraît déjà moins compréhensible. Nulle part il n'est fait référence aux travaux récents d'une recherche internationale parmi laquelle on pourrait citer, par exemple, les analyses de R. Evans, d'A. Bienert ou de N.B. Johnston qui tous, chacun à sa manière, ont contribué à nous faire mieux connaître l'histoire de l'architecture pénale. Enfin, l'auteure fait complètement l'impasse sur les innombrables études inspirées par l'histoire sociale de la prison ; même si ce champ de recherche s'est surtout tourné vers d'autres objets, il a pourtant toujours aussi traité de la dimension spatiale de l'enfermement.
- 3 En conséquence, l'auteure reproduit de nombreux jugements à l'emporte-pièce et largement dépassés par la recherche. Partant d'une vision fonctionnelle qui considère

que l'histoire de l'architecture pénale sert avant tout à identifier et à comprendre les erreurs du passé pour les éviter dans le futur (p. 17), elle présente l'histoire de l'espace carcéral d'une façon téléologique, allant des lieux de l'enfermement de l'Antiquité et du Moyen Âge décrits comme de simples endroits de rétention dont l'espace ne serait pas pensé, en passant par les mondes clos de l'époque moderne marqués par une conception architecturale de l'enfermement s'appuyant davantage sur une différenciation fonctionnelle des espaces, jusqu'aux prisons-modèles du XIXe siècle dont les principes architecturaux domineront les discours pénitentiaires de l'époque avec leurs vifs débats autour des différents paradigmes de détention.

- 4 Ancrant cette évolution principalement dans l'histoire des idées ou dans un déterminisme économique un peu facile (l'enfermement comme moyen de rendre utile une main-d'œuvre issue des marges de la société), A.S. ne s'intéresse guère aux logiques sociales qui ont façonné les différentes formes de l'organisation spatiale de l'enfermement, aux rapports que celles-ci ont entretenu avec la société englobante, ou à l'articulation entre espaces imaginaires, espaces concrets conçus à partir de ces représentations et espaces vécus et transformés par leurs usagers. Certes, elle indique un certain nombre de problèmes propres à toutes les époques (surpeuplement, manque de ressources, conditions hygiéniques déplorables, etc.), mais sa perspective superficielle et déconnectée de la recherche actuelle laisse le lecteur largement sur sa faim.
- 5 Falk Bretschneider (École des Hautes Études en
- 6 Sciences Sociales, Paris)